



Et aussi

Guerre(s) – « L'art et la dénonciation de celle(s)-ci », explicite Philippe Bouchet, commissaire de cette exposition réunissant les œuvres d'une quarantaine d'artistes, dont la plus ancienne, de la main d'Aubin Vouet, date de 1620. On y trouve notamment les vues de Jacques Callot, Picasso, Apollinaire – lui-même mort au front en 1918 –, Gromaire et Otto Dix, les photographies de Robert Capa ou Yan Morvan, des œuvres contemporaines de Pierre Buraglio, Clément Cogitore, Alkis Boutlis, Vladimir Velickovic et des « fusils » bricolés par André Robillard.

Galerie Ceysson & Bénétière, Paris.

Du 18 décembre 2019 au 1^{er} février 2020

Lucien Murat – Décomplexé, le jeune artiste parisien puise dans une mythologie post-apocalyptique qu'il a lui-même développée une iconographie théâtrale et ultraviolente, inspirée du jeu vidéo, proliférant dans des grandes tapisseries – médium figeant à sa manière l'esthétique digitale qu'il emprunte. Une série d'entre elles est donc visible pour sa première exposition personnelle chez Suzanne Tarasieva.

Galerie Suzanne Tarasieva, Paris.

Du 7 décembre 2019 au 25 janvier 2020

Please Leave This World – Notamment investie dans le soutien d'artistes issues de la « Grande Caraïbe », la Maëlle Galerie réunit les « œuvres-limite » de huit artistes ou collectifs de cette région, comme autant de tentatives de déjouer des systèmes carcéraux ou dictatoriaux. Les vues d'actions menées par le Mouvement d'Art Porno, collectif initié par Eduardo Kac, pendant la dictature militaire au Brésil, en sont un exemple.

Maëlle Galerie, Paris.

Du 14 novembre 2019 au 1^{er} février 2019